



Tromeur Jean : Né le 27-04-1921 à Collorec, fils de Jean et Marie Le Moal, licence de théologie et d'anglais, ordonné prêtre le 1^{er}-11-1944 ; 1944, étudiant à Angers ; 1945, professeur à St Vincent à Pont-Croix ; 1949, professeur à Notre-Dame de Bon Secours, puis à Charles de Foucauld à Brest ; 1957, aumônier diocésain de l'Action Catholique du Monde Scolaire ; 1965, aumônier des étudiants à Rennes ; 1970, au service du diocèse de Nanterre, puis du diocèse de Pontoise ; 2000, chanoine titulaire du chapitre cathédral de Quimper ; décédé le 25-02-2018, obsèques le 28-02-2018 en la cathédrale Saint-Corentin.



DÉCÈS DU CHANOINE JEAN TROMEUR

Une grande figure disparaît

Le 21 février, les obsèques du chanoine Jean Tromeur ont eu lieu en la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. Il allait avoir bientôt 97 ans.

C'est une grande figure qui disparaît. Ce prêtre diocésain exerça à l'hebdomadaire *Le Progrès Le Courrier* le métier de journaliste pendant plus de 30 ans jusqu'aux années 2000.

Né à Collorec en 1921, il fit ses études secondaires à Pont-Croix et entra ensuite au grand séminaire de Quimper pour suivre sa vocation sacerdotale. En septembre 1940, il prépara à Angers une licence de théologie. En 1943, il rejoignit le grand séminaire à Lesneven. Survint l'instauration par les occupants allemands du Service du travail obligatoire. Sur le conseil du supérieur, il devint « réfractaire » et partit se cacher dans la ferme de ses parents à Collorec sous une fausse identité. Il y apprit le métier de bûcheron.

Ordonné prêtre à la Libération, il reprit le chemin de l'université d'Angers. Il y prépara des certificats de Lettres classiques. À son retour, il fut nommé au collège du Bon Secours à Brest tenu par les Jésuites qui passèrent la main au clergé diocésain. Bientôt ce fut la fusion

avec le collège Saint-Louis pour devenir l'établissement Charles-de-Foucault regroupant les deux entités, route de Quimper.

Professeur de Lettres classiques (français, latin, grec) en seconde, le Père Jean Tromeur devint un spécialiste de l'anglais qu'il parlait couramment. Il animait des groupes de la Jeunesse étudiante chrétienne et organisait des spectacles de théâtre avec ses élèves. Nommé à Rennes à l'aumônerie des étudiants, il y resta jusqu'à la fin des années 60.

Témoin de son époque

En 1969, son parcours l'amena en paroisse à Paris. Il ajouta à ses compétences celle de journaliste. Il devint permanent de l'association nationale des périodiques catholiques de province aux côtés du Père Jean Toulat. Ils assurèrent tous les deux des chroniques hebdomadaires que l'on retrouvait dans une trentaine d'hebdomadaires catholiques régionaux. Ils fonctionnaient comme une agence de presse. Ils étaient des membres actifs de l'association des chroniqueurs religieux.

Pendant trois semaines en été, le Père Jean Tromeur remplaçait le rédacteur en chef du *Progrès Courrier*. Il assurait la mise en page à l'imprimerie de



Le Père Jean Tromeur.

Lorient avec une équipe de typographes, le jeudi après-midi. Il y apportait ses propres copies et l'éditorial.

Les reportages ne manquaient pas pendant ces décennies. On y trouvait des pèlerinages en Terre sainte, à Rome, des récits de voyage en Égypte où il parlait d'une religieuse française qui vivait au contact des chiffonniers dans les déchetteries du Caire. Chaque année, il y avait des rendez-vous incontournables comme ceux de Sarrebruck en Allemagne où les journaux français voyaient défiler tous les leaders d'opinion d'outre Rhin.

L'une des séries d'articles valut à notre journal un accessit du

Prix franco allemand du journalisme aux côtés de deux grands quotidiens français et espagnol, en 2000. Combien d'articles ont été écrits sur les pays de l'Est de l'Europe où l'on sentait passer un souffle de liberté ? Ce fut la rencontre avec les Églises Chrétiennes souvent persécutées comme celles de Pologne.

Jean Tromeur fut un témoin de son époque, ses écrits reflétaient des moments d'histoire et les engagements de son humanisme chrétien. Le vaste monde était son jardin. Nous lui disons notre gratitude et assurons sa famille de notre amitié.

Paul Férec